

METHODOLOGIE

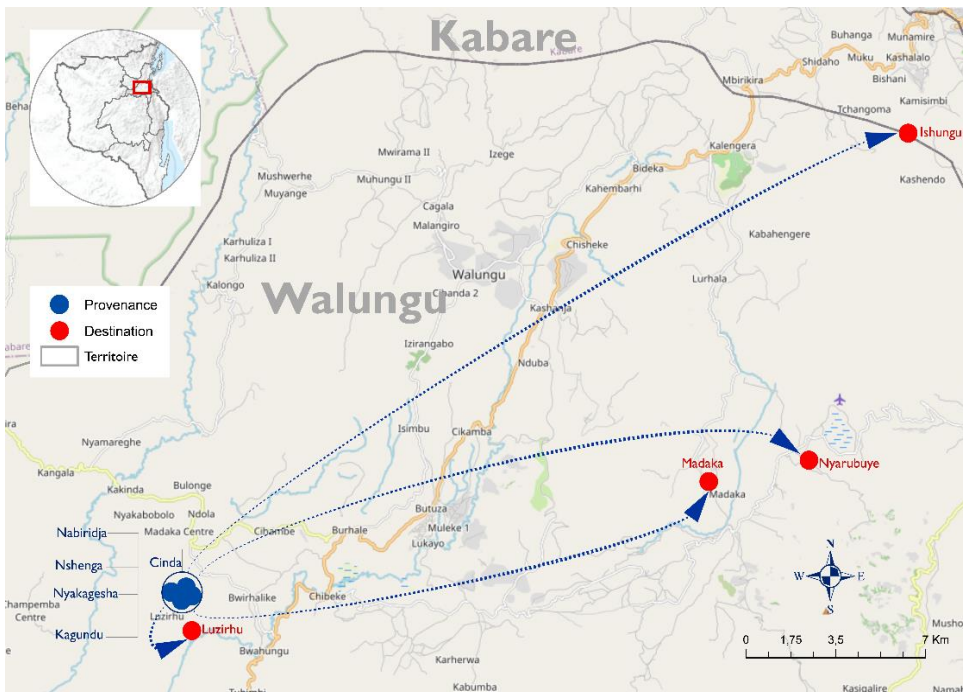
	Evaluation réalisée lors de mission de terrain.	X
	Evaluation réalisée lors d'entretiens téléphonique avec des informateurs clés.	

L'évaluation rapide de l'OIM (Emergency Tracking Tool, ETT) est un outil mis en place dans le but de collecter des informations sur les mouvements importants et soudains des populations. Ces informations sont collectées à la suite de visites terrain et ou d'entretiens téléphoniques avec les informateurs clés des sites de déplacement ou des communautés d'accueil. Les informations sont ensuite recueillies dans les outils **ERM**.
Ce rapport synthétique présente les résultats des évaluations réalisées du 07 au 08 décembre 2020

RÉSUMÉ DE L'ALERTE # 3690

Le 16 novembre 2020, des déplacements de populations ont été observés en provenance du village de CINDA, dans les sous villages de NABIRIJA, NYAKAGESHA, KAGUNDU et NSHENG, situés dans la chefferie de NGWESHE, groupement de MULAMBA, dans le territoire de Walungu, province du Sud Kivu. Ces populations auraient fui les affrontements entre les FARDCs et la milice RAIYA MUTOMBOKI (RM) qui ont causé le pillage, les vols des biens et le recrutement forcé des jeunes dans la milice. La majorité des déplacés ont trouvé refuge dans les villages de LUZIRHU, NYARUBUYE, MADAKE CENTRE et ISHUNGU.

CARTOGRAPHIE DU MOUVEMENT



Les cartes de ce rapport ne sont fournies qu'à titre d'illustration. Les représentations ainsi que l'utilisation des frontières et des noms géographiques sur ces cartes peuvent comporter des erreurs et n'impliquent ni jugement sur le statut légal d'un territoire, ni reconnaissance ou acceptation officielle de ces frontières de la part de l'OIM.

Les activités DTM dans le SUD KIVU sont soutenues par:



DÉTAILS DU NOUVEAU DÉPLACEMENT



DÉTAILS SUR LES ZONES ÉVALUÉES

PROVINCE	SUD KIVU
TERRITOIRE	WALUNGU
CHEFFERIE	NGWESHE
GROUPEMENT	MULAMBA

DONNÉES DÉTAILLÉES DU DÉPLACEMENT

ZONE ÉVALUÉE	MÉNAGE	INDIVIDU	HOMME	FEMME	< 5 ANS	LOCALISATION
MADAKA	116	418	110	308	200	02.71174° , 029.56457°
ISHUNGU	81	405	177	228	30	02.70756° , 029.56634°
NYARUBUYE	89	445	156	289	23	02.70476° , 028.26235°
LUZIRHU	122	732	320	412	92	02.74075° , 028.56678°

PERCEPTIONS DES BESOINS PRIORITAIRES



OBSERVATIONS & ANALYSES

-  Ces personnes nouvellement déplacées sont venus s'ajouter aux 80 individus qui vivaient dans le village de Madala avant la crise et qui n'ont reçu aucune aide humanitaire depuis le début de ces crises.
-  Les déplacés ont confirmé la destruction et le pillage des biens des villages avant leurs arrivées dans les villages d'accueil. Les déplacés sont dans le besoin d'une assistance en AME.
-  Les informateurs clés ont indiqué que la majorité des résidents de ces villages, y compris les déplacés, ont accès à des sources et points d'eau potable améliorés en quantité et qualité suffisantes, mais peu de ménages ont les moyens de stocker l'eau à l'intérieur des foyers. Les installations sanitaires sont en quantité insuffisantes, avec un ratio d'une installation pour plus de quatre (4) ménages au sein de ces villages. La faible quantité des installations sanitaires est liée au manque de moyen financier et de sensibilisation à l'égard de la population sur l'utilité d'une installation sanitaire.
-  Les besoins en alimentation sont élevés en raison d'une situation importante de famine dans la zone. Les ménages déplacés ont peu de moyens pour s'approvisionner en nourriture ainsi une majorité des déplacés est amenée à emprunter de la nourriture ou de l'argent pour acheter de la nourriture. D'autres ménages ont recours à la cueillette d'aliments sauvages pour leur survie.
-  La grande majorité des nouveaux arrivés n'ont pas d'abris. Certains partagent les abris avec des familles d'accueil et sont dans le besoin urgent d'une assistance en abris.
-  Ces villages ont accès à une école se trouvant à moins d'une heure de marche. Les informations recueillies indiquent que le taux d'inscription a connu une augmentation après la crise, bien qu'une majorité des enfants déplacés entre six (6) à 11 ans ne soit pas scolarisés en raison du manque de moyens financiers et de matériels scolaires.
-  Les personnels de santé ont signalés des cas de malnutrition aiguë sévère (MAS) parmi les 345 enfants âgés de moins de cinq (5) ans. Les résidents des sites mettent entre 45 minutes et deux (2) heures pour se rendre à la structure de santé la plus proche. Le problème le plus courant est le manque de médicaments et de moyens de paiement du personnel de santé. Outre les cas de malnutrition, le personnel de santé a indiqué que le principal problème de santé pour la plupart des résidents et nouveaux arrivés serait le paludisme.